

## DISCOURS

DE

# L'HONORABLE M. E.-J. FLYNN.

PRONONCÉ À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE LE 27 MAI 1904

**La situation financière de la province se solde régulièrement par un déficit qu'il faut combler avec des terres à bois.**

Monsieur l'Orateur.

Je désire, sur cette motion de l'honorable Trésorier que cette Chambre se forme en comité général pour considérer les subsides à être accordés à Sa Majesté, offrir quelques remarques à cette Chambre en réponse à l'exposé budgétaire de l'hon. Trésorier. L'on dit que la critique est facile, mais nous peu bienveillants pour nous sommes tentés de croire que l'Opposition critique pour le plaisir de critiquer; ce serait là une grave erreur. Le rôle de l'Opposition est plus sérieux et plus élevé que celui-là; il convient, et il est d'intérêt public même, que les actes du gouvernement soient surveillés et contrôlés et que la discussion se fasse librement sur toutes les mesures soumises à cette Chambre et sur l'administration des affaires par le gouvernement; mais en tout cela nous devons être guidés par le sentiment du devoir et de l'intérêt public. J'aborde donc dans cet esprit cette question du budget, comptant, comme par le passé, sur la bienveillante attention de cette Chambre.

Faut-il faire un bien long discours ?

Il est vrai que nous y avons été plus ou moins accoutumés dans le passé, il est vrai aussi que le champ est très vaste, et qu'il requiert un certain développement, mais il me semble que les questions principales à résoudre se résument en celle de savoir s'il est vrai que le gouvernement a rétabli l'équilibre dans nos finances s'il y a un surplus véritable, s'il a fait des économies, diminué les dépenses et rempli ses promesses aux électeurs de cette Province. L'hon. Trésorier me fournit sur ce sujet le thème de mon discours, lorsque, dès le début de son exposé, il fait les affirmations suivantes :

### La prétention du gouvernement

—Les comptes publics ont été déposés sur la table à l'ouverture de la Chambre. Ils prouvent que les opérations financières de la Province, pendant l'année dernière, ont été très heureuses, et je suis certain que vous l'avez tous reconnu depuis.

— L'histoire nous dit maintenant que